

les Volutes de George Sand



« Le cigare endort la douleur,
distrain l'inaction, nous fait
l'oisiveté douce
et légère et peuple
notre solitude. »

George Sand

« George est dans sa chambrette
Entre deux pots de fleurs
Fumant sa cigarette,
Les yeux baignés de pleurs. »

Alfred de Musset



« Chopin et Liszt jouèrent
à quatre mains, George,
dans son costume turc
et ses babouches, écoutait
en fumant sa longue pipe. »

Joseph Barry

« Ce sont des cigares
poétiques qu'un ami
m'a envoyés de l'Orient.
On les prépare avec
la feuille de Datura
Fastuosa. Voyez la
belle fumée
qu'ils produisent. »

George Sand
(citée par Adolphe Pictet)



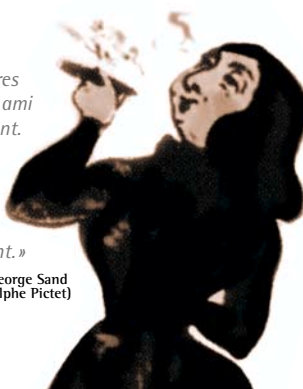
« Madame Sand (...) allume l'une de ces
cigarettes de maryland qu'elle achète
toutes faites à Paris... car elle adore
fumer et fume constamment. »

Napoléon-Adrien Marx



« S'il est une femme qui osa être
elle-même, bravant l'interdit, c'est
George Sand. Or, lorsque celle-ci
dessine son autoportrait, elle se
représente... fumant. Comme si
fumée et liberté ne faisaient qu'un,
hors le temps. »

Michka



le musée du fumeur



Edouard Crebassa - Intimité - 1895

FEMMES & FUMÉES

Des geishas à George Sand,
un siècle de portraits

[gravures originales]

Exposition | vente

DU 17 NOVEMBRE 2004
AU 15 MAI 2005

Le musée du Fumeur

GALERIE | CAFÉ | LIBRAIRIE

Entrée libre

7 RUE PACHE • 75011 PARIS
TÉL/FAX : 01 43 71 95 51

www.museedufumeur.net



FEMMES & FUMÉES

Des geishas à George Sand,
un siècle de portraits

Du 17 novembre 2004 au 15 mai 2005
au musée du Fumeur

Plus de cinquante gravures originales

Évoquant des temps où il était inimaginable pour une femme de bonne réputation de fumer en public, ces œuvres vont du recueillement à l'espièglerie. Elles parlent d'émancipation, de rêverie, et transmettent un ressenti plus intime que les représentations habituelles de fumeurs.

Pour la première fois exposées à Paris, ces gravures de Sem, L. Legrand, P. Gervais, M. Vertes, G. Leonnec, E. Crebassa, Ch. Weisser, Maxence, G. Meunier et K. Eizan esquissent une galerie de portraits de fumeuses, réalisées entre la fin du XVIII^e et le début du XX^e siècle.

On notera, parmi les plus singulières, une « *Intimité* » de Edouard Crebassa, ou encore une « *Amante à la pipe* » de Kikugawa Eizan.

Vernissage

le mardi 16 novembre de 18h à 22h au musée du Fumeur.

Un aperçu des œuvres est visible à l'adresse web réservée aux journalistes : www.museedufumeur.net/expo-3b.html.

Les précédentes expositions temporaires du musée du Fumeur peuvent être consultées sur le site www.museedufumeur.net à la rubrique expos.

Des visuels haute définition et livres de droit de l'exposition Femmes & Fumées sont disponibles sur CD et sur simple demande (info@museedufumeur.net ou tél : 01 43 73 24 34 ou 50 34).



Contact presse

Apolline Alaguillaume
Tél : 06 61 11 00 71
ap.alag@laposte.net

Le musée du Fumeur
7 rue Pache, 75011 Paris
Tél / Fax : 01 43 71 95 51
Tél : 06 20 02 80 40
www.museedufumeur.net

George Sand

fumée et liberté

Lorsque, vers 1835, George Sand dessine son autoportrait, elle se représente... fumant.

En effet, notre frondeuse héroïne nationale fumait avec passion – particulièrement en écoutant Liszt ou Chopin jouer du piano. Elle fumait le cigare (notamment certains cigares « poétiques » confectionnés avec des feuilles de datura), la longue pipe nommée chibouk (alors portée par la vague de l'orientalisme), le narguilé (la pipe à eau ou chicha qui connaît aujourd'hui un vrai renouveau), des cigarettes achetées toutes faites à Paris (sans contester la façon la plus avant-gardiste de fumer à l'époque), et même des cigarettes roulées de ses blanches mains (telles celles qu'Alfred de Musset lui subtilisa pour les fumer avec nostalgie lors d'une de leurs séparations).



George Sand fumait par goût. La provocation était le moindre de ses soucis. Cependant, à une époque où les femmes demeuraient mineures toute leur vie, où elles étaient légalement contraintes d'obéir à leur mari, les plaisirs « adultes » leur demeuraient interdits. Ou du moins demeuraient-ils interdits aux « honnêtes femmes » ; seules les « affranchies », filles de joie ou femmes entretenues, s'arrogeaient-elles ce plaisir.

Ici comme ailleurs, George Sand fut l'exception : une femme hors norme, osant braver les interdits pour devenir, tout simplement, elle-même – y compris dans son rapport au tabac. Elle rejoint par là un groupe très particulier d'icônes, d'André Malraux à Che Guevara. N'est-il pas étrange que de si nombreux combattants de la liberté aient entretenu un lien si intime et si fort avec la fumée ? N'y a-t-il pas là de quoi s'interroger sur la nature subtile de la fumée elle-même ?

Michka
Cofondatrice du musée du Fumeur